

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1110 le 12 janvier 2020

Dans ce numéro

Un militaire azerbaïdjanais tué près de la frontière arménienne...

(Page 2)

Opération conjointe entre la force Barkhane et l'armée burkinabée dans le nord du Burkina Faso...

(Page 4)

En Australie, un ressortissant chinois reconnaît être engagé dans des opérations d'espionnage au profit de la Chine...

(Page 5)

Les Américains appelés par le DHS à se préparer à de possibles cyberattaques lancées par l'Iran...

(Page 6)

Sur Facebook et Instagram les messages et publications en faveur du général Soleimani systématiquement supprimés...

(Page 7)

Le ministère de l'Intérieur tunisien commande neuf blindés à la société turque BMC...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Les États-Unis auraient tenté sans succès d'éliminer un officier iranien de la force Al-Qods au Yémen...

De sources médiatiques, l'armée américaine ciblait un haut responsable iranien au Yémen le jour même où elle a abattu le général Ghassem Soleimani, également iranien, à Bagdad. Aux États-Unis, certains médias ont rapporté les propos de responsables américains selon lesquels la mission menée contre Abdul Reza Shahlai, officier de premier plan au sein de l'unité iranienne des forces Al-Qods, s'était soldée par un échec. Le *Washington Post* précise qu'au vu d'une telle tentative, l'assassinat de M. Soleimani, la semaine dernière, s'inscrivait dans une plus vaste opération de l'armée américaine. Le président Donald Trump a par ailleurs déclaré, dans un entretien accordé vendredi à *Fox News*, que M. Soleimani avait probablement l'intention de cibler quatre ambassades américaines. M. Trump a ajouté que le général iranien prévoyait un attentat à la bombe contre l'ambassade des États-Unis en Irak. L'opposition démocrate met toutefois en doute le caractère imminent d'une telle menace.

(Radio Japon international, le 11-01-2020)

Une mission de collecte de renseignements des FAD japonaises en passe d'être déployée au Moyen-Orient...

Le ministre japonais de la Défense, Taro Kono, a donné l'ordre de déployer une mission de collecte de renseignements au Moyen-Orient afin d'aider à garantir la sécurité des bateaux commerciaux navigant dans cette région du globe. M. Kono a ordonné ce vendredi, lors d'une réunion avec des responsables de haut rang de son ministère et des Forces d'autodéfense, l'envoi de deux avions de patrouille et d'un destroyer. Il a souligné que garantir la sûreté des navires au Moyen-Orient constituait une priorité absolue. Les avions partiront samedi de la base aérienne de Naha, dans la préfecture d'Okinawa, et seront opérationnels pour rassembler des renseignements dès ce mois-ci. Le destroyer *Takanami* partira, lui, le 2 février de la base de Yokosuka, non loin de Tokyo. Le gouvernement prévoit de partager les renseignements obtenus dans le cadre de cette mission avec les opérateurs de navires japonais, ainsi qu'avec les États-Unis et d'autres nations.

(Radio Japon international, le 10-01-2020)

Vingt militaires tués et 750 maisons détruites après l'attaque d'un village dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, une vingtaine de soldats ont été tués et près de 1 000 personnes se retrouvent sans abri après une attaque contre une ville du nord-est du pays, attaque perpétrée par des personnels encore non identifiés, ont déclaré hier deux habitants et une source militaire. Les assaillants sont entrés à Monguno, dans l'État de Borno, en se faisant passer pour un convoi de soldats, dans la soirée du 7 janvier, ont indiqué les sources. Ils ont ensuite attaqué des troupes déjà à l'intérieur de la ville détruisant au moins 750 maisons.

(La voix de l'Amérique, le 09-01-2020)

Au moins quatorze morts après un attentat dans une mosquée de Quetta, dans le sud-ouest du Pakistan...

Une explosion dans une mosquée de la ville de Quetta, dans le sud-ouest du Pakistan, a fait au moins quatorze morts et une vingtaine de blessés. D'après les autorités locales, dix-neuf personnes ont été hospitalisées pour des blessures. L'explosion survenue vendredi aurait gravement endommagé l'édifice religieux. Elle a eu lieu alors que les fidèles étaient nombreux pour les prières du vendredi soir. La police soupçonne une attaque suicide car, selon des témoins, l'explosion a eu lieu juste après l'entrée dans la mosquée d'un homme au comportement suspect.

(Radio Japon international, le 11-01-2020)

Un militaire azerbaïdjanais tué près de la frontière arménienne...

Un soldat de l'armée azerbaïdjanaise est tombé en martyr sous les tirs des soldats arméniens à la frontière. Dans un communiqué, le commandement des services de sécurité frontalière de l'Azerbaïdjan a déclaré que l'armée arménienne a violé le cessez-le-feu dans le village de Kuscu Ayrim, affilié à la ville de Gazah. Le soldat azerbaïdjanais, Ferzeli Ferzeliyev, est tombé en martyr sous les tirs des snipers arméniens.

(La voix de la Turquie, le 09-01-2020)

Quatre morts après une attaque de membres présumés d'Al-Shabaab dans l'est du Kenya...

Quatre civils, dont un enfant, ont été tués par balle mardi lors d'une attaque attribuée par la police aux islamistes somaliens shabaab contre un pylône de télécommunication dans l'est du Kenya, près de la frontière somalienne, a-t-on appris de source policière. L'attaque a eu lieu dans la nuit dans la ville de Saretho, à 25 kilomètres du camp de réfugiés de Dadaab, que le gouvernement a par le passé accusé de servir de base aux shabaab pour lancer des opérations sur le sol kényan. « Les assaillants ont visé un pylône de télécommunication à proximité et quatre vies innocentes ont été perdues dans l'opération, dont celles d'un enseignant et d'un jeune enfant » a indiqué la police dans un communiqué attribuant aux shabaab la responsabilité de l'attaque. « Deux des assaillants ont été abattus » a précisé à l'AFP le porte-parole de la police kényane, Charles Owino, ajoutant que plus d'une dizaine de personnes avaient pris part à l'assaut. La police a notamment découvert deux kalachnikovs et du matériel pour fabriquer des engins explosifs improvisés. La police kényane est en état d'alerte depuis que des combattants shabaab ont attaqué dimanche une base militaire américano-kényane à Lamu, dans le sud-est du Kenya, près de la frontière avec la Somalie.

(Africa Radio, le 07-01-2020)

Un couvre-feu nocturne instauré dans la région de Lamu au Kenya...

Le Kenya instaure un couvre-feu nocturne dans la région de Lamu. Il est en vigueur depuis hier dans la région du sud-est qui a connu une attaque des terroristes shabaab contre une base militaire américano-kényane le 5 janvier. Trois Américains avaient été tués.

(Médi-1, le 10-01-2020)

À Mogadiscio, plusieurs morts après un attentat à la voiture piégée à proximité du parlement somalien...

Au moins quatre personnes ont été tuées et plus de dix blessées mercredi dans un attentat revendiqué par les islamistes shabaab à Mogadiscio, où une voiture piégée a explosé à proximité du Parlement, a annoncé la police somalienne. Lorsqu'elle a explosé, la voiture piégée se trouvait avec d'autres véhicules à hauteur d'un barrage routier le long de la route Maka Al-Mukarama, près de la zone de Sayidka, où est situé le Parlement somalien. Les islamistes shabaab, affiliés à Al-Qaïda et qui ont mené récemment plusieurs attaques, notamment dimanche contre une base américano-kényane au Kenya, voisin de la Somalie, ont revendiqué l'attentat. « La charge était à bord d'un véhicule » a indiqué à l'AFP Adan Abdullahi, un policier. « Les forces de sécurité pensent que, parce qu'il n'arrivait pas à passer le barrage routier, le kamikaze l'a fait exploser. Il y avait d'autres véhicules dans la file qui attendaient le contrôle de sécurité au barrage lorsque l'explosion a eu lieu » a ajouté la même source. Les informations initiales dont nous disposons indiquent que quatre personnes ont été tuées et plus de dix autres blessées. Une épaisse fumée noire s'est élevée dans le ciel de Mogadiscio après l'explosion, qui a été entendue à plusieurs kilomètres de là. Plusieurs coups de feu ont également été entendus dans la foulée de l'explosion, mais les autorités n'ont confirmé aucun éventuel combat entre forces de

sécurité et shabaab. Abdirahman Mohamed, un témoin qui se trouvait dans une épicerie non loin du lieu de l'explosion, a assuré avoir vu les corps de plusieurs personnes tuées par des éclats de shrapnel dans leur véhicule.

(Africa Radio, le 08-01-2020)

Plusieurs militaires tués lors d'affrontements avec des djihadistes de l'ISWAP dans le nord-est du Nigeria...

Trois soldats nigériens ont été tués et huit autres blessés dans une attaque suicide perpétrée par des djihadistes, lors d'affrontements dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué mercredi des sources sécuritaires. Un véhicule de l'armée a pris feu lorsqu'une voiture remplie d'explosifs a percuté un convoi routier mardi après-midi, lors de combats avec des insurgés de l'État Islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) à Monguno, à 135 kilomètres au nord de la capitale de l'État de Borno, Maïduguri. « Trois soldats sont morts dans l'explosion et huit autres ont été blessés » a déclaré à l'AFP une source sécuritaire sous couvert d'anonymat. « Il s'agit d'un attentat suicide perpétré par un véhicule qui a visé l'un des véhicules militaires lors d'intenses combats » a indiqué une deuxième source sécuritaire. Des dizaines de combattants de l'ISWAP à bord de pick-ups équipés de mitrailleuses ont assiégé Monguno, lançant plusieurs attaques simultanées. Des civils voyageant dans des bus sous escorte militaire aux abords de la ville, ont été pris en embuscade à ce moment-là, selon des habitants qui ont assisté à la scène. De nombreux djihadistes ont été tués par des soldats qui ont repoussé l'attaque, selon ces témoins. Un camp de réfugiés abritant des milliers de personnes a également été touché par une roquette pendant les combats, provoquant un incendie qui a ravagé des centaines de tentes. « Nous ne savons toujours pas si des gens ont été tués dans le camp, mais certaines personnes ont subi des brûlures » a déclaré Kulo Gana, un habitant de Monguno. Des insurgés ont également pris d'assaut les locaux des organisations humanitaires postées dans la région, qui avaient été évacués avant l'attaque, selon des habitants. Les soldats ont finalement repoussé les attaques et bouclé la ville mercredi, multipliant les patrouilles. L'ISWAP, une faction issue de Boko Haram, et ce groupe djihadiste, ont déjà attaqué à plusieurs reprises Monguno, près du lac Tchad. Cette dernière attaque survient quelques jours après le retrait de centaines de soldats tchadiens de la région, qui avaient mené une opération militaire conjointe de neuf mois avec l'armée nigérienne contre les djihadistes.

(Africa Radio, le 08-01-2020)

Quatre marins nigériens tués et trois marins étrangers kidnappés par des pirates au large du delta du Niger...

Quatre membres de la marine nigérienne ont été tués et deux Russes ainsi qu'un ressortissant indien, membres d'équipage d'un navire pétrolier, ont été kidnappés la semaine dernière par des pirates présumés, ont indiqué lundi des sources sécuritaires. Les assaillants armés sont montés à bord du *MV Ambika* jeudi soir, alors qu'il était amarré au large du delta du Niger, a indiqué à l'AFP une source au sein des services de sécurité nigériens. « Une équipe de sauvetage a été dépêchée pour porter secours à l'équipage, mais à leur arrivée sur le navire, les pirates ont ouvert le feu et tué quatre des membres de la marine » a indiqué cette même source, sous couvert de l'anonymat. « Les hommes armés ont réussi à enlever deux Russes et un Indien qui faisaient partie des huit membres d'équipage à bord du navire » a-t-il ajouté. Un officier de marine stationné à proximité a confirmé l'incident à l'AFP, expliquant que les quatre cercueils des marins tués avaient été ramenés à terre. Selon les analystes de la sécurité maritime Dryad Global, l'attaque s'est produite à trois milles marins (3,5 miles et 5,5 kilomètres) des côtes. « Les incidents dans cette zone se produisent avec une relative régularité, mais on les trouve généralement dans les criques et les rivières » indique le rapport de sécurité. « La majorité des incidents qui surviennent dans cette région sont généralement ciblés sur le personnel qui gère la manne pétrolière, ou contre les populations locales » indique Dryad Global.

(Africa Radio, le 06-01-2020)

Dans le centre du Mali, cinq militaires maliens tués dans une embuscade...

Cinq soldats maliens en mission ont été tués lundi dans le centre du Mali dans une embuscade à l'explosif suivie d'un échange de tirs nourris, a-t-on appris de sources gouvernementale et militaire. « Une mission des forces armées maliennes est tombée dans une embuscade à l'engin explosif improvisé ce matin. Bilan provisoire : cinq soldats morts et quatre véhicules détruits, a déclaré sur *Twitter* le ministre chargé de la Communication et porte-parole du gouvernement, Yaya Sangaré. « Les renforts sont déjà sur place pour le ratissage afin de neutraliser les ennemis » a-t-il ajouté. Les faits se

sont produits à Alatona, localité située entre Ségou et la frontière mauritanienne, selon le ministre. « Tôt ce matin, un véhicule de ravitaillement qui partait à Diabaly avec du carburant a sauté sur une mine, lors d'une attaque accompagnée de feux nourris » a confirmé à l'AFP un sous-officier faisant partie des renforts dépêchés sur place. « Il y a eu des morts de notre côté et du côté des assaillants, qui se déplaçaient à moto et avec des véhicules » a ajouté ce sous-officier s'exprimant sous le couvert de l'anonymat. « Mais le renfort est venu à temps et nous avons récupéré nos corps et des blessés » a expliqué le militaire, en disant ne pas connaître le nombre exact de victimes.
(Africa Radio, le 06-01-2020)

Vingt-cinq militaires nigériens tués dans une attaque djihadiste près de la frontière malienne...

Hier, près de la frontière malienne, dans l'ouest du Niger vingt-cinq militaires ont été tués, soixante-trois terroristes neutralisés. C'est le dernier bilan officiel de l'attaque contre un camp militaire à Chinégodar. L'assaut terroriste a été lancé hier en début d'après-midi, selon un mode opératoire déjà observé : plusieurs dizaines d'assaillants juchés sur des pick-ups d'autres sur des motos. L'attaque a duré plusieurs heures avant que la riposte militaire ne s'organise. « L'armée de l'air nigérienne est intervenue aux côtés de nos partenaires » écrit le ministère de la Défense. Nos partenaires : comprendre les forces françaises ou les drones américains positionnés dans la région. Selon le gouvernement nigérien, les ennemis ont été boutés hors du territoire national. Les opérations de ratissage se poursuivent. C'est la première fois qu'une attaque est menée dans cette localité de Chinégodar, un village situé à une dizaine de kilomètres de la frontière malienne, une région où un état d'urgence est déjà en vigueur. Les autorités locales ont pris une mesure supplémentaire. La circulation de moto de nuit comme de jour est interdite dans plusieurs zones y compris dans la capitale régionale Tillabéri.

(Médi-1, le 10-01-2020)

Vingt-cinq soldats nigériens sont morts hier dans une attaque contre un camp militaire situé à la frontière avec le Mali. L'attaque a été menée par des hommes armés à bord de motos et de véhicules. Six autres militaires sont blessés, selon le ministère nigérien de la Défense. Selon un communiqué du ministère de la Défense lu à la télévision nationale, soixante-trois assaillants ont également été tués dans cette attaque lancée aux environs de 14 heures jeudi par des éléments terroristes venus à bord de motos et de véhicules contre le camp militaire de Chinégodar, situé à une vingtaine de kilomètres de la frontière malienne. Le communiqué note par ailleurs que la riposte a été menée par les moyens aériens et terrestres de l'armée nigérienne appuyée par ses alliés. Le village de Chinégodar appartient au département de Banibangou, un des dix départements de la région de Tillabéri sous état d'urgence depuis 2018.

(La voix de l'Amérique, le 10-01-2020)

Opération conjointe entre la force Barkhane et l'armée burkinabée dans le nord du Burkina Faso...

La force Barkhane a mené ces deux dernières semaines une série d'opérations contre des groupes islamistes dans le centre du Mali, mais également dans le nord du Burkina Faso, avec notamment une première opération aérienne conjointe avec l'armée burkinabée. C'est ce qu'a annoncé hier soir l'état-major français. Selon le porte-parole de l'état-major français, les opérations menées ces dernières semaines ont permis de porter des coups durs aux groupes armés terroristes. Le colonel Frédéric Barbry indique que les 20 et 21 décembre, une opération près de Mopti, au Mali, a conduit à la neutralisation de quarante membres islamistes armés. Une dizaine de jours après, un autre assaut dans la même zone a mis neuf terroristes hors de combat. Une troisième action militaire a eu lieu les 4 et 5 janvier dans la région de Serma, dans le centre du Mali, et a neutralisé une dizaine de terroristes. De l'autre côté de la frontière, dans le nord du Burkina Faso, l'aviation française a prêté main forte à un avion burkinabé pour neutraliser des islamistes qui circulaient à moto. Cette première opération conjointe est intervenue en représailles après une attaque meurtrière contre des soldats et des villageois burkinabés qui avait été revendiquée par le groupe État islamique. À noter que quand l'état-major français emploie le terme de neutralisation, il ne précise pas si l'ennemi a été tué ou blessé.

(Radio Vatican, le 10-01-2020)

<http://twitter.com/renseignor>



... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

La Corée du Nord n'envisagerait pas d'abandonner son programme nucléaire, selon les services de renseignement sud-coréens...

P'yongyang semble juger impossible l'abandon de son programme de développement atomique en échange de la levée des sanctions internationales à son encontre. C'est une conclusion rendue par les services de renseignement sud-coréens (NIS). À en croire la députée Lee Eun-jae, de la Commission du renseignement du Parlement, les services secrets ont fait part de cette analyse hier, après avoir disséqué les résultats de la dernière réunion plénière du Parti des travailleurs nord-coréens. Toujours selon l'élue, le NIS scrute en particulier les annonces du régime communiste sur « la réelle action choquante » et la reprise possible de ses tests d'armes nucléaires et de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM). À propos de la « nouvelle arme stratégique » que l'homme fort de P'yongyang a promis de présenter, les services de renseignement de Séoul estiment que le Nord pourrait développer un missile balistique pouvant être tiré depuis un sous-marin (MSBS), ou bien un système de « mirvage » (MIRV) pour ICBM. Celui-ci consiste à pouvoir équiper ces missiles avec plusieurs têtes nucléaires ou conventionnelles, et leur permet de prendre des trajectoires indépendantes lors de leur entrée dans l'atmosphère. Le NIS croit en même temps que le royaume ermite ne se lancera pas dans une provocation militaire au détriment des visites touristiques sud-coréennes aux monts Geumgang, situés sur son sol, qu'il souhaite reprendre au plus vite.
(KBS World Radio, le 07-01-2020)

En Australie, un ressortissant chinois reconnaît être engagé dans des opérations d'espionnage au profit de la Chine...

Nouveau rebondissement dans l'affaire de l'espion autoproclamé Wang Liqiang. Ce ressortissant chinois avait affirmé en novembre dernier devant trois médias australiens, dont *The Age*, être engagé dans des activités d'espionnage pour le compte de la Chine à Taïwan, à Hong Kong et en Australie. *The Age* a aujourd'hui rapporté que les agences de sécurité australiennes avaient appris que Wang Liqiang avait reçu, à partir de Noël, des messages mêlant menaces et incitations lui demandant de revenir sur ses déclarations selon lesquelles ce dernier aurait été chargé par Pékin d'interférer dans le processus électoral taïwanais. Les sources citent un homme d'affaire en Chine, du nom de Sun, mais aussi Alex Tsai, ancien député du KMT et actuellement secrétaire général du Parti nationaliste connu pour être proche de la Chine. L'article de *The Age* affirme qu'Alex Tsai aurait évoqué un script à lire dans une vidéo où le ressortissant chinois aurait dû avouer ne pas être un espion mais avoir été corrompu par le DPP pour influencer le résultat des élections. Les messages comporteraient aussi des menaces en cas de refus de Wang Liqiang, concernant lui-même, son statut en Australie, mais aussi la sécurité de sa famille restée en Chine. Contacté par le journal, Alex Tsai a confirmé avoir effectivement été en contact direct avec Wang Liqiang mais a nié toute accusation de tentative de corruption. Il avait également accusé le journaliste d'investigation australien Nick McKenzie d'avoir fabriqué cette histoire et menti pour obtenir de l'argent des services de renseignement taïwanais.
(Radio Taïwan international, le 09-01-2020)

... MILITAIRE ...

Tirs d'essai de missiles hypersoniques russes *Kinjal* effectués lors de manœuvres navales en mer Noire...

Le président russe Vladimir Poutine a assisté jeudi à des exercices de grande envergure de la flotte de la mer Noire et de la flotte du Nord de Russie, a annoncé le ministère russe de la Défense. Selon la chaîne de télévision du ministère russe de la Défense, *Zvezda*, M. Poutine a observé plusieurs lancements de missiles, y compris des missiles de croisière *Kalibr* et du missile balistique hypersonique *Kinjal*, à bord du croiseur lance-missiles *Maréchal Oustinov*, au large des côtes de la Crimée. Le système *Kinjal*, développé sur la base du chasseur modernisé MiG-31, est conçu pour frapper des cibles sur terre et en mer à une distance de plus de 2 000 kilomètres, sans entrer dans la zone de défense aérienne de l'ennemi. Selon *Zvezda*, plus de trente navires, dont les nouvelles frégates *Amiral Grigorovitch* et *Amiral Makarov*, un sous-marin et plus de quarante avions, dont des bombardiers stratégiques Tu-95MS, des avions de combat Su-30SM et des bombardiers Su-24M, ont été impliqués dans ces exercices.

(Radio Chine internationale, le 10-01-2020)

En mer d'Oman la marine russe accusée de manœuvre agressive par l'US Navy...

Vendredi, l'US Navy a accusé la marine russe de s'être rapprochée « d'une manière agressive » du destroyer *USS Farragut* dans la partie nord de la mer d'Oman. L'information a été divulguée le 9 janvier par la Ve flotte US à Bahreïn, dans le golfe Persique, alors que celle-ci, tout comme la totalité des bases américaines dans la région, se trouvent depuis l'attentat terroriste US du 3 janvier à Bagdad en état d'alerte maximale. Ce samedi, le ministère russe de la Défense y réagit : « La déclaration de la Ve flotte de la marine américaine sur un rapprochement dangereux entre un navire russe et le destroyer *USS Farragut* en mer d'Oman ne correspond pas à la réalité. C'est le destroyer de l'US Navy qui a violé de manière flagrante le Règlement international pour prévenir les abordages en mer (RIPAM). Le navire américain, qui se trouvait à gauche du navire russe, a effectué une manœuvre et traversé son cours » a indiqué le ministère russe de la Défense dans un communiqué. L'US Navy avait publié ce vendredi 10 janvier une vidéo filmée la veille qui montre un navire russe passer à quelques mètres d'un destroyer américain. Selon le ministère russe, les actions non professionnelles de l'équipage du destroyer américain constituent une violation consciente des normes de sécurité. L'équipage du bâtiment de guerre russe a agi de manière professionnelle, il a entrepris une manœuvre permettant d'éviter une collision avec le navire qui a violé les règles » ajoute le ministère. Selon la règle n°15 de la Convention de 1972 sur le Règlement international pour prévenir les abordages en mer, lorsque deux navires à propulsion mécanique font des routes qui se croisent de telle sorte qu'il existe un risque d'abordage, le navire qui voit l'autre navire à tribord doit s'écarter de la route de celui-ci et, si les circonstances le permettent, éviter de croiser sa route sur l'avant ». « La vidéo publiée par la Ve Flotte de l'US Navy confirme que l'équipage du destroyer états-unien a violé les règles » a conclu le ministère russe de la Défense, bien conscient du pourquoi de cette démonstration de force US dans une région où la Russie et la Chine viennent de marquer leur présence à la faveur de leur partenariat privilégié avec l'Iran.

(Press TV, le 11-01-2020)

... CYBERESPACE ...

Les Américains appelés par le DHS à se préparer à de possibles cyberattaques lancées par l'Iran...

Le Département américain à la Sécurité intérieure (DHS) a publié samedi un bulletin, invitant les Américains à se préparer aux cyberinterruptions, courriels suspects et retards de réseau, au milieu des tensions accrues entre Washington et Téhéran. Ce bulletin, qui décrit les événements actuels ou les tendances générales en matière de menace terroriste, a été publié après une frappe aérienne américaine en Irak qui a tué vendredi le général iranien Qassem Soleimani. Faisant référence aux déclarations publiques de l'Iran, selon lesquelles Téhéran a l'intention de prendre des mesures de représailles contre les États-Unis, le bulletin indique qu'il n'y a aucune information pour le moment indiquant une menace spécifique et crédible pour la nation américaine. Le bulletin affirme que l'Iran maintient un programme robuste et peut exécuter des cyberattaques contre les États-Unis. « L'Iran est capable, au minimum, de mener des attaques avec des effets perturbateurs temporaires contre des infrastructures importantes aux États-Unis » indique le bulletin. En outre, le DHS a averti que les extrémistes violents locaux pourraient tirer parti des tensions accrues pour lancer des attaques individuelles, soulignant qu'une attaque sur le territoire américain pourrait survenir avec peu ou pas d'avertissement. Le ministre américain de la Sécurité intérieure par intérim, Chad Wolf, a *tweeté* samedi que son agence surveillait activement et se préparait à toute menace spécifique et crédible qui pourrait survenir. L'assassinat ciblé du général Soleimani par les États-Unis a déclenché l'indignation en Iran, qui a promis de se venger, alors que la communauté internationale appelle à la plus grande retenue des parties concernées pour éviter une nouvelle escalade des tensions dans la région du Golfe. Des manifestations anti-guerre ont eu lieu samedi dans de nombreuses villes américaines, dont Washington, New York, Chicago, Philadelphie et Los Angeles. « À tous ceux qui croient en la paix, qui sont opposés à une autre guerre catastrophique, il est temps d'agir » a déclaré la coalition Act Now to Stop War and End Racism, qui a organisé les manifestations.

(Radio Chine internationale, le 06-01-2020)

Facebook en passe d'interdire les vidéos Deepfake...

Alors que les États-Unis doivent élire leur prochain président cette année, Facebook annonce qu'il va interdire les vidéos *Deepfake*, ces vidéos générées par ordinateur d'événements qui n'ont en fait jamais

eu lieu. Des responsables du réseau social américain ont fait cette annonce lundi. Ils précisent qu'ils supprimeront tout contenu ayant été falsifié en utilisant un discours ou des images composites modifiés. Ces vidéos sont souvent utilisées pour répandre de fausses informations. Les vidéos satiriques ou parodiques ne seront pas concernées par l'interdiction. Des *Deepfake* du co-fondateur de *Facebook*, Mark Zuckerberg, et de la présidente du Sénat américain, Nancy Pelosi, se sont répandues l'année dernière, faisant beaucoup parler d'elles. À l'époque, l'entreprise avait fait savoir qu'elle ne retirerait pas un tel contenu. Les opinions sont divisées au sujet de la décision de *Facebook*. Pour certains experts, il s'agit d'un pas en avant, tandis que pour d'autres, cela n'est pas suffisant. Ils pointent notamment du doigt le fait que cette interdiction de concernera pas les vidéos qui n'ont pas été modifiées mais qui peuvent tout de même être trompeuses.

(*Radio Japon international, le 08-01-2020*)

Des hackers nord-coréens auraient utilisé *Telegram* pour s'emparer de monnaies virtuelles...

Lazarus, l'un des groupes de pirates les plus représentatifs de Corée du Nord, se serait emparé de monnaies virtuelles via le service gratuit de messagerie instantanée, disponible sur appareil mobile et ordinateur, *Telegram*. C'est ce qu'a avancé la société multinationale de sécurité des systèmes d'information basée en Russie, Kaspersky. Une information relayée aujourd'hui par *Radio Free Asia* (RFA), qui se réfère à un rapport dévoilé ce matin. Selon cette source, *Lazarus* a créé sur *Telegram* des comptes de fausses plateformes d'échange de crypto-monnaie et, après avoir attiré des clients, a implanté un logiciel malveillant dans leurs appareils afin de détourner leurs monnaies virtuelles. Les victimes se trouvent notamment au Royaume-Uni, en Pologne, en Russie et en Chine. Aucune information n'a été communiquée concernant le montant volé. *Lazarus* est soupçonné d'être, entre autres, à l'origine des attaques informatiques de 2014 contre Sony Pictures Entertainment et, en 2017, de la propagation du virus *WannaCry*. Dans ce contexte, le Trésor américain a décidé, en septembre 2019, d'imposer des sanctions contre ce groupe.

(*KBS World Radio, le 10-01-2020*)

Un ex-conseiller de la présidence malienne incarcéré après la publication d'un *Tweet* offensant pour l'administration Trump...

Un ex-conseiller du chef de l'État malien a été inculpé et écroué jeudi après la publication sur le compte officiel de la présidence d'un *tweet* offensant pour l'administration Trump dans la crise avec l'Iran, a-t-on appris auprès d'un avocat et de source judiciaire. Tiegoum Maïga, ancien responsable de la communication du président Ibrahim Boubacar Keïta, a lui-même admis être à l'origine du « pataquès » sur les réseaux sociaux. Il a invoqué une malencontreuse erreur. La présidence malienne s'est montrée peu disposée à l'indulgence, un responsable qualifiant les faits de graves. Lundi après-midi avait été publié sur le compte *Twitter* de la présidence un message déplorant que personne n'ait dit « à Trump qu'il a commis une connerie » en ordonnant de tuer le général iranien Qassem Soleimani, dont la mort a fait craindre une guerre entre la République islamique et les États-Unis. M. Trump « précarise les fragiles équilibres, menace la paix mondiale et fait des USA un État voyou » renchérissait le *tweet*, effacé le jour même, mais abondamment reproduit et commenté. La présidence malienne avait indiqué que son compte avait été piraté. Tiegoum Maïga s'est dénoncé mardi. Démis de ses fonctions en novembre, il a expliqué qu'il avait conservé l'accès au compte présidentiel, un oubli selon lui. Il s'est servi de ce compte à la place d'un autre sans aucune volonté de nuisance, a-t-il tweeté sur son compte personnel. Une malencontreuse et regrettable erreur de manipulation, a-t-il dit. Il a été interpellé mercredi. Il a été inculpé jeudi et mis en prison pour fraude à l'internet et introduction de données nuisibles, a dit à l'un de ses avocats, Moussa Maïga. Une source judiciaire a confirmé l'information. « Ce qu'il a fait est grave. Utiliser le compte de la présidence pour véhiculer un message de cette nature peut créer des problèmes entre deux pays » a commenté un responsable de la présidence sous le couvert de l'anonymat. « Il n'avait pas le droit d'utiliser le compte *Twitter* de la présidence après son départ » a-t-il dit.

(*Africa Radio 10-01-2020*)

Sur *Facebook* et *Instagram*, les messages et publications en faveur du général Soleimani systématiquement supprimés...

Facebook, qui possède également *Instagram*, a confirmé que les publications et messages en faveur du général Soleimani étaient systématiquement supprimés de ses deux réseaux sociaux. La compagnie américaine affirme qu'elle agit en ce sens afin de respecter les sanctions américaines

contre l'Iran. La société américaine *Facebook* et sa filiale *Instagram* ont décidé de supprimer toutes les publications et les messages pro-Soleimani, le général iranien tué le 3 janvier dans une frappe américaine à Bagdad. Vendredi 10 janvier, un porte-parole du réseau social a expliqué sur *CNN* que la décision avait été prise pour se conformer aux sanctions américaines. Le général Soleimani figurait en effet sur la liste noire du gouvernement américain, en tant que commandant du Corps des gardiens de la révolution islamique, considéré comme un groupe terroriste aux États-Unis. Son compte *Instagram* avait d'ailleurs déjà été supprimé en avril. Tous les comptes gérés ou qui sont au nom des personnes et des organisations figurant sur la liste sont également supprimés. Le porte-parole du gouvernement iranien, Ali Rabiei, a qualifié d'antidémocratique la décision d'*Instagram*. D'après *CNN*, un portail a été créé sur le site du gouvernement iranien pour y soumettre des exemples de publications retirées par la compagnie américaine.

(Radio Sputnik, le 11-01-2020)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Le ministère de l'Intérieur tunisien commande neuf blindés à la société turque BMC...

L'entreprise turque BMC, qui est l'une des plus grandes de l'industrie de défense, a remporté l'appel d'offre international du ministère tunisien de l'Intérieur pour l'achat de blindés. Elle a signé un accord pour la construction de neuf blindés polyvalents à quatre roues motrices. Le constructeur de véhicule terrestre BMC, qui se place 85e dans le Top 100 du site *Defense News*, continue de proposer des solutions aux besoins des forces armées turques et des pays amis et alliés, avec son large éventail de produits dont des véhicules sur chenilles, des blindés et des véhicules tactiques à roues. L'entreprise BMC, qui a signé un accord avec le ministère tunisien de l'Intérieur, a ainsi devancé les constructeurs de véhicules militaires américains, allemands, français et finlandais opérant dans le marché global.

(La voix de la Turquie, le 06-01-2020)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30